

ERICOME PREPA 2022 - ECS - Scientifique

Histoire, géographie et géopolitique du monde contemporain Histoire, géographie et géopolitique du monde  
contemporain

503437

MARTIN

RAPHAËL

19/05/2002

---

Note de délibération : 18 / 20

---



Numéro d'inscription

5 0 3 4 3 7

Né(e) le

1 9 / 0 5 / 2 0 0 2

Signature

Nom

M A R T I N

Prénom (s)

R A P H A E L

18 / 20

Épreuve : H.G.G.M.C.

Sujet  1 ou  2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

**Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.**

Feuille 0 1 /

Numéro de table

0 2 6

Commencez à composer dès la première page

La communauté internationale ainsi que l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) ont exprimé leurs inquiétudes quant à la construction de la centrale nucléaire de Bawabha en Arabie Saoudite, présentée en 2021 par le prince héritier Mohammed Ben-Salman. En effet, un tel projet suscite des préoccupations au sein d'une région hautement instable, où le risque d'un accident nucléaire est dans tous les esprits. Dès lors, cette situation illustre bien la place toute particulière qui occupe le nucléaire dans les relations internationales, il convient alors d'en expliciter les enjeux.

D'abord, le nucléaire désigne une énergie produite à base d'atomes d'uranium enrichis ; il permet ainsi d'assurer une certaine sécurité énergétique dans certains Etats du monde comme la France par exemple. Toutefois, il s'agit là du nucléaire dit "civil" qui il convient de distinguer du nucléaire militaire qui renvoie à l'enrichissement d'uranium dans le but de se doter d'armes de destruction massive. Le double enjeu lié au nucléaire explique en partie les tensions qui peuvent apparaître entre les Etats ainsi que les coopérations potentielles dans le cadre de relations internationales. Le terme de relations internationales renvoie à l'ensemble des interactions entre les Etats ; ce qui semble a priori exclure d'autres acteurs comme les entreprises ou les organisations non gouvernementales (ONG) représentatives de la société civile. Dès lors, il convient de s'interroger sur la manière dont le nucléaire a pu changer le cours des relations internationales en exacerbant certaines tensions ou en développant de nouvelles alliances. Si seulement quelques Etats sont dotés de l'arme

nucéaire (États-Unis, Russie, <sup>Chine</sup> V, France, Royaume-Uni, Inde, Pakistan et éventuellement Israël ou l'Iran), tous sont concernés par le débat notamment dans le cadre d'une gouvernance mondiale depuis la guerre froide et le triominisme des bombes nucléaires à Hiroshima et Nagasaki en Août 1945. Enfin, il convient de questionner les enjeux du nucléaire au delà des discours politiques qui s'engagent aujourd'hui dans le cadre d'une réflexion globale sur la transition énergétique et qui s'opposent entre "pro" et "anti" nucléaire.

Ainsi, alors que le nucléaire semble avoir été pensé pour développer une alternative aux conflits armés via une forme de dissuasion et apporter une réponse aux défis énergétiques, est-il toujours pour autant le garant d'une stabilité des relations internationales voire un ferment de coopération entre les États? La menace que représente le nucléaire et plus particulièrement l'arme nucléaire n'est-elle pas aujourd'hui davantage tangible alors que certains États l'arnagent désormais comme une arme de dissuasion plus que de dissuasion?

Nous verrons d'abord comment le nucléaire a en effet bouleversé le cours des relations internationales depuis 1945 (I) puis nous mettrons en question le rôle du nucléaire dans les relations internationales cristallise les tensions puisque les opportunités offertes par cette énergie sont proportionnelles aux risques qu'elle représente (II), enfin il sera question d'expliquer <sup>que</sup> V le nucléaire apparaît comme un ferment de coopération internationale mais que l'arme est surtout au réarmement et aux divisions sur le sujet (III).

Ainsi, le nucléaire et en particulier l'arme nucléaire, est devenu le cœur des relations internationales depuis 1945. C'est d'abord parce que l'arme nucléaire met en jeu une nouvelle façon de faire la guerre (a) tandis que les États qui la détiennent en font un moyen de pression (b), ce qui crée ou renforce de nouvelles alliances et interdépendances (c).

L'aménagement du nucléaire est relativement récent à l'échelle de l'humanité dans la mesure où ce sont les bombes A larguées par les États-Unis d'Amérique (EUA) sur les villes d'Hiroshima et Nagasaki en août 1945 pour mettre fin au second conflit mondial (1939-1945) qui révélèrent au monde la puissance de cette technologie. Cet événement impacta l'ordre des relations internationales puisque s'ouvrit ainsi un monde où la dissuasion nucléaire succède aux conflits directs entre les États détenteurs de l'arme nucléaire, dans le cadre de la Guerre Froide (1945-1991). Dès lors, la possibilité de la guerre subit et le rapport de force devient psychologique bien qu'il faille souligner l'existence de "conflits chauds" (Soutou) dans des territoires étrangers sous deux superpuissances qui étaient l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS) et les EUA, qui détient un qualificatif de superpuissance également parce qu'elle possède l'arme nucléaire. Le nucléaire fait également rentrer la place de la science et de la technologie un peu plus dans les relations internationales dans la mesure où ce sont des scientifiques qui ont permis l'obtention d'un tel atout pour les États (Einstein notamment pour le projet Manhattan américain en 1942 ou A. Solikhov pour l'URSS).

Ainsi, les États détenteurs de l'arme nucléaire obtiennent un moyen de pression qui accroit leur puissance en multipliant leur capacité à "empêcher de faire" - gage de puissance selon Serge Sur. L'héritage de la guerre froide est toujours tangible aujourd'hui quant au rôle du nucléaire dans les relations internationales puisque les EUA et la Russie détiennent à eux seuls 50% des armes nucléaires dans le monde. L'importance de l'arme nucléaire pour les États se traduit dans la composition du Conseil de Sécurité de l'ONU (Organisation des Nations-Unies) puisque les cinq États qui le composent (EUA, Russie, Royaume-Uni, Chine, France) sont tous dotés

d'armes nucléaires. Ces Etats, dépositaires de la charte internationale, disposent ainsi d'un lien de premier ordre pour parvenir à leurs fins. En effet, suite à l'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022, les Etats comme la France ou les EVA via l'organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) se refusent à s'engager directement dans le conflit par crainte d'être considérés comme "co-belligérants". Cette crainte s'explique en partie par la détention de la Russie d'armes nucléaires susceptibles de demander toute intervention occidentale. D'autre part, l'avancement du nucléaire

laisse les relations internationales dans la mesure où les Etats détenteurs de l'arme exercent clairement le risque de voir d'autres Etats se doter d'une telle capacité. Cette menace est alors employée pour justifier certaines ingérences comme ce fut le cas lors de l'intervention de la coalition occidentale en Irak en 2003 sous prétexte de la présence "d'armes de destruction massive". Cet exemple illustre bien en quoi les relations internationales sont perturbées par le nucléaire puisque le dernier a justifié, malgré des condamnations à l'instar de la France, une intervention militaire en dehors du cadre multilatéral ouvrier pourtant symbole de coopération internationale.

Enfin certains Etats, comme l'Inde ou Israël même si le dernier est plutôt un comme "un Etat du seuil", ont acquis l'arme nucléaire non pas pour prétendre à la puissance mondiale mais davantage pour se prémunir vis-à-vis de menaces régionales. Ce lien de premier ordre dépositaire des Etats se joue donc à différents échelles ce qui montre en quoi les relations internationales sont définitivement modelées par le nucléaire.

Ceci d'autant plus que le nucléaire crée ou renforce de nouvelles alliances et interdépendances entre les différents Etats. D'une part sur la question du nucléaire militaire, ni les Etats détenteurs de l'arme se sont engagés à ne pas aider d'autres Etats à se doter d'une telle arme, du moins les signataires du Traité de Non prolifération nucléaire (TNP) en 1968, ce qui n'empêche pas l'apparition d'alliance entre Etats détenteurs et non détenteurs de l'arme. Les EVA par exemple <sup>en charge</sup> formalisent depuis la capitulation du Japon en 1945 la volonté de l'original tandis que le Traité de San Francisco de 1951 empêche le Japon de revenir à l'arme de destruction massive. D'autre part, le nucléaire inclut une série d'alliances voire des

Numéro d'inscription

5 0 3 4 3 7

Signature

Né(e) le

1 9 / 0 5 / 2 0 0 2

Nom

M A R T I N

Prénom (s)

R A P H A E L

18 / 20



Épreuve : HGGMC

Sujet  1 ou  2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.

Feuille 0 2 /

Numéro de table 0 2 6

Commencez à composer dès la première page

dependencies qui impactent les relations internationales de multiples façons. En effet, la France pour soutenir ses 58 réacteurs nucléaires a besoin des ressources en uranium du continent africain, au Niger plus particulièrement. Cette relation d'interdépendance, pour la France a minima mais aussi pour le Niger dans une moindre mesure, peut cristalliser des tensions parfois anciennes et fait ressurgir des débats hérités de l'époque coloniale puisque certains dénoncent les conditions de travail des efforts dans les mines. De plus, ce sont ces mines d'uranium qui ont pu motiver l'intervention française au Niger et au Sahel avec l'opération Serval au Mali en 2013 puis Barkhane entre 2013 et 2021. La volonté de sécuriser l'accès aux ressources et par la même occasion la souveraineté énergétique de la France via le nucléaire occupe une place non négligeable dans l'impact du nucléaire sur les relations internationales.

Ainsi, nous avons vu comment de différents manières le nucléaire contribue à une reconfiguration des relations internationales tout en se présentant comme une source de stabilité et de sécurité militaire et énergétique. Il convient alors d'évaluer les tensions qui pèsent quant à la place du nucléaire dans les relations internationales.

xxxxx

En effet, le rôle du nucléaire dans les relations internationales cristallise les tensions puisque les opportunités offertes par cette énergie sont proportionnelles aux ressources qu'elle représente. Si le nucléaire civil est source d'indépendance énergétique.

NE RIEN ÉCRIRE

DANS CE CADRE

18 / 20

ou qu'une alternative aux énergies fossiles (a) et que les enjeux économiques liés au nucléaire impactent les relations internationales (b), le nucléaire demeure une ressource permanente malgré certains défis.

Le thème de la "souveraineté énergétique" est aujourd'hui prépondérant dans le débat public et cette quête d'indépendance énergétique passe souvent par le nucléaire. La France a véritablement lancé son programme de nucléaire civil après les chocs pétroliers de 1973 et 1979, pour échapper aux exigences de l'organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP). Le nucléaire recompose bien ici les relations internationales en étant la base d'une émancipation vis-à-vis d'autres États. La souveraineté est bien une constante dans le débat en matière de relations internationales comme nous pouvons le constater avec la guerre en Ukraine. Ici, l'abandon du nucléaire de l'Allemagne en 2000 semble être une erreur dans la mesure où la dépendance au gaz russe est aujourd'hui particulièrement difficile à assumer. Néanmoins, si le nucléaire semble être gage de souveraineté énergétique, ce qui est à nuancer avec l'exemple des pays en uranium en Afrique développés précédemment, cette énergie engage-t-elle pour autant la transition énergétique mondiale? Ici encore, le débat est complexe et les différents acteurs sont divisés; l'Union Européenne a cependant accordé un "label vert" en 2022 au nucléaire de sorte que cette énergie soit compatible avec le projet de l'UE d'être neutre en émissions carbone d'ici 2050. Néanmoins, cette décision ravive les tensions entre les membres de l'organisation ce qui montre bien comment le nucléaire est au cœur de débats entre des postures traditionnelles. Le débat crée une fracture, à nouveau, entre les pays de l'Europe de l'Est dépendants au charbon notamment et le reste de l'UE davantage tournée vers les énergies renouvelables (pays scandinaves notamment).

Si le nucléaire impacte la cohésion de l'UE, il faut ainsi regarder les enjeux

économiques qui y sont liés pour comprendre pourquoi le nucléaire impacte tout les relations internationales. L'énergie nucléaire a permis de faire émerger "des champions nationaux" susceptibles d'améliorer la compétitivité des pays en question ainsi que son rayonnement dans le monde, du moins en théorie. Ainsi pour la France ou Rosatom pour la Russie représentent les géants industriels qui rayonnent des continents autour de la planète ce qui participe à créer une forme de compétition entre les Etats, une course important les relations internationales. Toutefois, cette "diplomatie des contrats" menée par les Etats peut aussi se retourner contre eux et jouer en leur défaveur lors de rapports de forces. Le cas des EPR français en Finlande ou en Chine, limités avec engorgement de retard et dysfonctionnels le montrent bien, de même que s'organise une défiance vis à vis des projets nucléaires des certains Etats de l'Inde particulièrement pauvres et où la présence de multinationales françaises comme orava crée des tensions.

En effet, si l'on dénombre très peu de conflits ou d'accidents nucléaires, la menace demeure permanente ce qui participe à créer des tensions susceptibles de perturber les relations internationales. L'accident nucléaire de Tchernobyl en 1986 puis celui de Fukushima en 2011 ont toutefois marqué les esprits, par leur ampleur et leur impact sur l'environnement notamment qui montre bien en quoi le rapport du nucléaire à l'environnement est ambivalent. Les menaces subsistent autour de tous les sites nucléaires et le danger représenté par ces centrales et plus largement l'énergie nucléaire devient palpable lors de conflits armés comme ce fut le cas lorsque l'armée russe a organisé des bombardements non loin du site de Tchernobyl en Ukraine. Le ministre des affaires étrangères français s'était alors dit "très préoccupé" par la situation. Cette menace nucléaire est aussi liée à la notion des dirigeants au premier lorsqu'il s'agit du nucléaire militaire, le destin du monde peut basculer du fait d'un seul homme ce qui participe à créer une peur mondiale. Si le nucléaire représente toujours une menace, c'est aussi du fait de la frontière poreuse entre le nucléaire civil et le nucléaire militaire. En effet, certains Etats sont accusés, malgré les traités en place, de faire des armes de destruction massive sous prétexte de programmes de nucléaire civil. Ces deux aspects sont pourtant découplés dans le cadre des accords multilatéraux comme celui sur le

nucéaire iranien en 2015 où l'Iran s'était engagé à renoncer au nucléaire militaire mais pas nécessairement au nucléaire civil. Les doutes quant à la véracité de cette distinction ont pu motiver le président Trump pour sortir de l'accord dès sa prise de fonctions en 2017.

Ainsi, entre opportunités et menaces pour les relations internationales, le nucléaire demeure au cœur des débats et des négociations entre les Etats. Cependant, le risque qu'il représente ne peut-il pas se convertir en une opportunité à saisir pour organiser une véritable coopération entre les Etats soit en dénucléarisant soit en mettant en place une gouvernance stable et efficace ?

\*\*\*

Finalement, le nucléaire semble être un freinant de coopération mais l'hème est suspendu à son réarmement et une division sensible sur le sujet se qui affecte directement la stabilité des relations internationales. Il y a bien eu des efforts de gouvernance honorables depuis 1945 (a) mais celles-ci se soldent trop souvent sur des échecs ou à minima des déceptions (b) de sorte que le débat sur le nucléaire se mue en débat politique sur un fond de réarmement inquiétant (c).

La guerre froide s'est bien accompagnée d'efforts, particulièrement pendant la Détente (1963-1979), pour réguler l'usage et la production d'armes de destruction massives. La crise des missiles de Cuba en 1962 a rendu palpable plus que jamais la menace d'une guerre nucléaire ce qui a conduit les EUA et l'URSS ensuite rejointes par d'autres Etats à signer le Traité de Non Prolifération Nucléaire (TNP) puis les accords SALT en 1972. Les tentatives de gouvernance se sont poursuivies, soutenues par d'autres acteurs comme les ONG qui poussent parfois à la dénucléarisation totale. Les chefs d'Etat semblent consentir, pour certains, des décrets qui visent le nucléaire dans certains environnements comme en atteste la visite d'Emmanuel Macron en Polynésie Française en 2021 pour reconnaître au nom de la France le rôle qu'ont

Numéro d'inscription

5 0 3 4 3 7

Né(e) le

1 9 / 0 5 / 2 0 0 2

Signature

Nom

M A R T I N

Prénom (s)

R A P H A E L

18 / 20

Épreuve :

HGGMC

Sujet

1

ou

2

(Veuillez cocher le N° de sujet choisi)

**Les feuilles dont l'entête d'identification n'est pas entièrement renseigné ne seront pas prises en compte pour la correction.**

Feuille

0 3 /

0 3

Numéro de table

0 2 6

que nous les armes nucléaires françaises dans certaines malformations. Nous avons souligné les tentatives de genre\* à l'échelle internationale avec le TNP, mais à l'échelle régionale la question est également centrale comme en atteste le programme Euroatom des les traités de Rome en 1957 ou le traité de Tlatelolco en 1967 qui interdit les armes nucléaires en Amérique latine. \* et de coopération

Toutefois, les tentatives de genre ne se résument pas à des négociations ou des traités qui montrent comment la phase du nucléaire dans les relations internationales est souvent liée à d'autres enjeux. En effet, le retrait américain sur l'accord de 2015 n'est pas uniquement déterminé par les questions nucléaires mais aussi par des jeux d'alliances entre les EUA de Trump et d'autres États du Moyen-Orient portés à la thématique du nucléaire. La coopération en matière de nucléaire semble ne prendre forme dans un contexte préalable de bonnes relations entre les États comme ce fut le cas pendant la Détente. Si Donald Trump souhaitait dans l'accord de 2015 avec l'Iran de simplifier l'aspect nucléaire des questions géopolitiques régionales afin de garantir une plus grande stabilité, ce ne fut certainement pas le cas de son successeur. A son tour la reprise des négociations en ce début d'année 2022 sous la présidence de Joe Biden aboutit à un nouvel accord...

Ainsi, le nucléaire reste plus qu'il ne rassure les États d'autant plus que dans le cadre du monde multipolaire = (P. Bonifère / contemporain, il y a plutôt un réarmement nucléaire ou du moins un abandon, de la part de certaines puissances, des accords de limitation d'armes de destruction massives. Les EUA se sont retirés en

2018 du traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire, ce qui témoigne d'une forte déflexion vis-à-vis de tentatives de régulation en place. D'autre part, le nucléaire peine à faire consensus entre les États car les derniers sont eux-mêmes divisés sur la question comme en témoignent les débats lors de l'élection présidentielle française de 2022. Des figures politiques plutôt de gauche comme Y. Jadot ou J-L Mélenchon souhaitant en sortir pleinement tandis que d'autres candidats se sont engagés à en faire une alternative aux énergies fossiles comme le président réélu E. Macron. Quant au militaire, les États trouvent des moyens d'échapper aux traités en place en développant des technologies nucléaires "miniaturisées" comme l'armée russe qui menait d'ores et déjà son retour en Ukraine.

x > 0 +  
- - -  
.

Je me permets, nous pourrions dire que la place du nucléaire dans l'ordre mondial et la relation internationale contemporaine est à l'image du monde dans lequel nous vivons et de la géopolitique de ces dix dernières années dans la mesure où les armées sont systématiquement le fruit de coopérations et de compromis bilatéraux, à la manière d'un "Monopoly" pour reprendre l'expression de G. Kuper. Si le nucléaire a pu être quant de paix pendant de nombreuses années, il semble aujourd'hui que sa place ait évolué, et ce de manière inquiétante, pour se rapprocher d'une arme de dissuasion, l'aspect d'une géopolitique mondiale demande si les États peuvent le nucléaire dans un dialogue plus global sur l'ordre mondial.



